

on the head as one should think in looking at the figure published in Ann. Mus. Civ. Gen. 1881, plate XI). The upper incisors are very stout, the lower ones have a remarkable form (see l. c. fig. 2, plate VIII), distinct from the other species. It must be remarked that the figures, l. c. fig. 2, plate VIII and fig. 2, plate IX, have been drawn after a skull with incomplete nasalia. Generally the teeth are more crowded together than in any other *Pseudochirus*-species, and form here an uninterrupted series (for this characteristic and for the form of the teeth, see l. c. fig. 2, plate IX).

To these three very good species I have to add a fourth, which is as well characterised as they are. I propose to call it *Pseudochirus schlegelii* in remembrance of our regretted late Director. This pretty species externally agrees exactly with *Ps. bernsteinii* in all its proportions, and is of the same size. There are only a few differences in color, viz: the head is darker colored and there is no dark stripe on the head; moreover at the base of the ears a light patch is followed by a darker one. Of more significance however are the differences in form of the skull and dentition. The form of the skull calls to mind that part in *Ps. cookii* and *albertisii*; the palate ends close to the last molar and not at some distance behind it as is the case in *Ps. bernsteinii*, moreover all the teeth are stouter (as in *cookii* and *albertisii*) and not so weak as in *bernsteinii*. The length of the upper molar series (with the exception however of the first premolar, which is placed at a certain distance from the other molars in *Ps. bernsteinii*, whereas it is crowded together with the other molars in *Ps. schlegelii*), in the skull of the type-specimen of *Ps. bernsteinii* measures 10 m.m., in the lower jaw the molar series measures 10 m.m., whereas the same parts in a skull of *Ps. schlegelii* of the same size measure respectively 13 and 13 m.m.

The type-specimen, an adult male, has been collected in New Guinea, Arfak Mountains.

Notes from the Leyden Museum, Vol. VI.

NOTE XV.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE PÉDICULINE

PAR

E. PIAGET.

Menopon consanguineum, nov. spec.

La tête est aplatie en avant ou même dans quelques individus un peu échancrée et poilue; le sinus orbital peu profond et occupé par l'oeil qui est comme bilobé par une tache au milieu, avec une série de cils en arrière et un piquant dirigé en dedans; la tempe fortement déjetée et arrondie, avec nombre de courtes soies; l'occiput très-reentrant, avec une bande marginale portant 4 poils implantés sur des pustules incolores; les bandes occipitales recouvertes d'une tache se rejoignent en arrière du labium et communiquent avec les oculaires et les antennales, avec une large tache mal limitée à l'endroit où elles se réunissent; les mandibules fortes et très-aiguës, celle de droite seule est bidentée; les palpes ne dépassent pas le bord de la tête; les antennes de forme ordinaire, cachées sous la tête dans la cavité antennale dont l'épiderme est incolore et séparé en avant par une étroite fissure.

Le thorax plus long et à peine moins large que la tête; le prothorax hexagonal rentre peu dans la tête, les angles du milieu aigus avec deux piquants, les postérieurs arrondis et nus; le métathorax en forme de cloche, étranglé au tiers antérieur, droit avec une petite pointe sur l'abdomen, à angles arrondis avec quelques poils, une tache transverse paral-

Notes from the Leyden Museum, Vol. VI.

lèle au bord postérieur et deux rangées de poils: l'une en arrière de la tache, l'autre au milieu moins régulière. A la face sternale outre les bandes qui entourent les *coxae*, trois taches médianes que la transparence permet quelquefois d'apercevoir et dont la postérieure a la forme d'un triangle sphérique. Les pattes très-développées et poilues; les fémurs robustes, noirâtres, à poils hérissés, légèrement échancrés au bord postérieur; les tibias un peu moins longs, claviformes, noirâtres à la base, avec un talon de même couleur à l'extrémité — particularité qui distingue les Ménopon des pélicans —; les tarses biarticulés, incolores à la base, renfiés à l'extrémité, avec un poil, deux ongles crochus et une palette très-aiguë.

L'abdomen ovale-allongé, le plus large au 4^e segment, à angles saillants avec deux courts poils en avant, les 7^e et 8^e avec une soie et quelques poils; les bandes latérales ne dépassent pas la suture; les stigmates distincts au milieu d'un large espace incolore qui ne se voit que chez les individus les moins foncés; les segments à peu près de même longueur, le 1^{er} et le 9^e les plus courts, les 8 premiers avec large tache transverse (♂) ou moins large (♀), moins colorée au 1^{er} segment et comme partagée par une série de courts poils très-serrés et implantés sur des pustules incolores, une mince bande borde les sutures; le dernier segment en forme de mamelon (♂) ou plus large (♀), avec une bande arquée et deux pinceaux de soies et quelques poils (♂) ou 4 pinceaux de fines soies (♀). A la face ventrale une série de taches transverses qui n'atteignent pas les bords et très-réduites sur les premiers segments. Chez la femelle l'abdomen est plus large dans la partie postérieure, un peu moins long; à la face ventrale la vulve en pointe arrondie, bordée de fins poils très-serrés; des taches génitales dans le sens de la longueur.

Les taches sont noirâtres (♂) ou châtain-foncé (♀) sur un fond châtain-clair; les bandes noires.

Les dimensions sont à peu près les mêmes dans les deux sexes: longueur totale 0,0047 à 48.

longueur:	♂	♀	largeur:	♂	♀
tête	0,00075	—	. . .	0,00112	
thorax	102	— 110	. . .	95	
abdomen	310	— 305	. . .	160	-- 170
3 ^e fémur	60		. . .	35	
3 ^e tibia	50		. . .	13	
antenne	14				

Rencontré par M. le Dr. H. ten Kate à Guaymas (Mexique) sur le *Pelecanus erythrorhynchus* Gmel., et communiqué par lui avec d'autres objets d'histoire naturelle au Musée Royal de Leyde. La parenté avec le *M. Titan* se reconnaît au premier coup d'oeil; les détails, de la tête surtout, présentent cependant assez de différences pour constituer une espèce distincte. Ces parasites paraissent infester de préférence l'intérieur de la grande poche et se fixer à la peau de manière à ne pouvoir en être détachés sans effort.

Bayards (Neuchâtel), Janvier 1884.